

les hommes de science dans la situation clinique pour communiquer l'espoir à leur patient, leur suggérer des voies qui grandissent la personne qui les emprunte, mais aussi en même temps pour justifier leurs insuccès par les limites de la science.

Dans un troisième temps, l'auteure, par l'analyse de cinq récits de vie, nous fait pénétrer au cœur des savoirs populaires et des visions phénoménologiques des patients cancéreux. C'est certes la section la plus éclairante par rapport aux prémisses et aux hypothèses de travail qui parsèment l'ouvrage en ce qui a trait aux rituels thérapeutiques, aux procès de communication dans les milieux cliniques et aux manières dont ils sont intériorisés et vécus par la personne atteinte. En effet, celle-ci est constamment renvoyée à elle-même pour interpréter la nature et le degré de sa maladie comme pour inventer les mécanismes qui pourront atténuer les conséquences déstructurantes de l'expérience de la maladie. À l'occasion de cet exercice, la recherche d'une étiologie populaire de la maladie par le biais de l'examen minutieux de son propre cheminement biographique constituera, pour la personne malade, la principale stratégie pour mieux comprendre le mal qui la ronge et mieux accepter sa destinée. L'individu est en définitive responsable des malheurs qui le frappent et il en subit indubitablement les conséquences. Ne sommes-nous pas ici dans l'univers de la construction des normes de santé dont les prescriptions entraînent la socialisation à de « bonnes » habitudes de vie ? La construction culturelle du cancer ainsi que la construction culturelle de la mort ne font plus aucun doute.

L'ouvrage de Francine Saillant est tout à fait remarquable dans sa perspective théorique, dans ses manières de poser des questions percutantes à la réalité, dans ses démarches d'observation comme dans ses pistes analytiques. La démonstration de la nécessité des sciences sociales dans la compréhension des processus étiologiques et thérapeutiques, s'il est encore nécessaire de la renouveler, effectue un autre bond en avant tellement les indices utilisés sont d'une indiscutable pertinence. L'argumentation générale est, par ailleurs, sans faille. Il existe encore un bel équilibre entre les schèmes théoriques, la description ethnographique des milieux thérapeutiques et les récits de vie des personnes atteintes, pour ne pas parler de l'analyse imaginative du discours mass médiatique sur les héros culturels que furent Terry Fox et Johnny Rougeau. C'est le type de recherche qualitative qui devrait inspirer les jeunes chercheurs comme ceux qui sont chevronnés. C'est un livre qui m'a beaucoup plu et appris et je serais étonné s'il en était autrement chez toutes les personnes qui le liront.

Marc-Adélar Tremblay  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

Francine SAILLANT et Michel O'NEILL (sous la direction de) :  
*Accoucher autrement. Repères historiques, sociaux et culturels de la grossesse et de l'accouchement au Québec*, préface de Jacques Gélis, Éditions Saint-Martin, Montréal, 1987, 450 p., biblio., tabl.

À l'heure de l'implantation au Québec de projets pilotes en vue de préparer la voie à la reconnaissance officielle de la profession de sage-femme, version décennie 1990.